

un moment reposée, depuis que le levain a été mis à la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée. » *Osé. vii, 4. Les Septante* : « Ils sont tous des adultères, semblables à un four brûlant pendant qu'on y entretient la flamme, depuis que le levain a été mêlé à la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée. » Puis-que, par leur malice, ils ont fait la joie du roi, et par leurs mensonges, celle des princes, ils sont tous des adultères ; Jéroboam a allumé en eux le feu de l'idolâtrie comme dans un four, pour y faire cuire le pain de l'impïété, et, après avoir mis l'incendie de l'erreur dans leurs âmes, comme on allume la première flamme dans une fournaise, il s'est reposé quelques instants, afin de ne point faire violence au peuple et de l'abandonner au contraire à son libre arbitre, jusqu'à ce que tout le mensonge eût fermenté ; car on se détache vite de tout ce qu'on fait par contrainte, tandis qu'on persévère dans ce qu'on fait volontairement. Le texte sacré ayant eu recours à la métaphore du four qu'on allume pour y faire cuire le pain, la continue ensuite et montre dans le mélange du levain le consentement de tout le peuple, par où le roi et le peuple se sont jetés tête baissée dans l'idolâtrie avec une égale ardeur. Le diable entretient son feu dans le cœur des hérétiques, pour y faire cuire les pains de l'Antéchrist, cela ne fait doute pour personne ; ils se reposent d'abord dans l'Eglise, ils parlent secrètement, ils sont

pleins de promesses de paix, afin que la contagion se glisse peu à peu parmi les peuples, et lorsque le ferment de leur doctrine, auquel a fait allusion Notre-Seigneur quand il a dit : « Tenez-vous en garde contre le levain des Pharisiens, » *Matth. xvi, 6*, a fait lever la pâte dans les cœurs de leurs dupes, ils se jettent ouvertement dans leur folle rébellion, et en eux s'accomplit cette parole de l'apôtre Jean : « Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous ; car s'ils eussent été d'avec nous, ils seraient demeurés avec nous. » *I Joan. ii, 19*.

« C'est ici le jour de notre roi : les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur, et le roi a tendu la main à ces flatteurs qui lui ont exposé leur cœur comme un four, lorsqu'il leur tendait un piège. Toute la nuit il a dormi pendant qu'ils cuisaient, et le matin il a été allumé lui-même comme une flamme ardente. Ils ont tous conçu une chaleur brûlante comme un four, et ils ont consumé leurs juges ; tous leurs rois sont tombés, et il ne s'en est pas trouvé un seul qui criât vers moi. » *Osé. vii, 5 et seqq. Les Septante* : « C'est ici le jour de vos rois. Les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur et le roi a tendu la main à ceux qu'avait infectés la contagion, parce que leurs cœurs avaient été embrasés comme un four, alors qu'ils étaient précipités pendant toute la nuit. Ephraïm a été rempli de sommeil ; au matin venu, il s'est em-

fermentum, donec fermentaretur totum. » *Ose. vii, 4. LXX* : « Omnes adulterantes quasi cilbanus ardens ad coquendum in deustionem flammæ a commixione fermenti, donec fermentaretur totum. » Qui in malitia sua letificaverunt regem, et in mendaciis suis principes, omnes adulteri sunt, et instar cilbani ab Jeroboam idololatriæ igne succensum, ut panem coquerent impietatis, qui cum erroris in animas eorum misisset incendium, quasi caminus et cilbanus primo igne succensus, paululum conquievit, ut non vim faceret populo, sed suæ eum dimitteret voluntati, donec fermentaretur omne mendacium : quidquid enim necessitate fit, cito solvitur ; quod voluntate arripitur, perseverat. Ideo et hic quia translationem a cilbano sumpserat, qui ad coquendos panes succenditur, servat in reliquis, ut in commixione fermenti totius populi monstraret assensum, quo scilicet et rex et populus pari in idololatriæ ardore corruerunt. Hæreticorum corda diaboli igne succensa, ut in eis panes coquantur Antichristi, nemo ambigit ; qui idcirco primum quiescunt in Ecclesia, et loquuntur occulte,

et omnia pacifica reprovintunt (a), ut cancer paulatim serpat in populos, et fermentum doctrinæ eorum (quod et Dominus intelligens loquitur : « Cavete a fermento Pharisæorum *Matth. xvi, 6*) cum intumuerit in cordibus deceptorum, tunc in apertum porupant insaniam ; et impletur in eis quod a Joanne apostolo dicitur : « Ex nobis extirpate, sed non fuerunt ex nobis ; si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum. » *I Joan. ii, 19*.

« Dies regis nostri ; cœperunt principes furere a vino ; extendit manum suam cum insidioribus, qui applicerunt quasi cilbanum cor eorum cum insidietur eis. Tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ ; omnes calefacti sunt quasi cilbanus, et devoraverunt iudices suos ; omnes reges eorum ceciderunt, non est qui clamet ad me ex (Vulg. in eis). » *Ose. vii, 5 et seqq. LXX* : « Dies regum vestrorum. Cœperunt principes furere a vino ; extendit manum suam cum pestilentibus, quia succensa sunt quasi cilbanus corda eorum, cum precipitarentur tota nocte. Ephraim [al. Israël] somno

(a) Martiani, post Eram., pacificæ promittunt. Vocatum est, inquit Victorius, in distinctio. Florentini quatuor codices veram retinuerunt lectionem : Et omnia pacifica reprovintunt. Loquitur autem de hæreticis, qui semper prospera et felicia pollicentur, et sine laboribus operibusque, colorum regnum sibi vindicant : quæ lues nostro tempore mirifice per Ecclesiam serpit. (Edit. Migne.)

brasé comme un feu qui jette la flamme de toutes parts. Ils ont tous conçu une chaleur comme celle du feu d'une fournaise dévorante, et leur feu a consumé ses juges. Tous leurs rois sont tombés, et il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi. » Passage obscur et qui demande toute l'attention du lecteur pour en comprendre d'abord la lettre. Samarie, la cité d'Israël, s'est reposée quelques instants, après avoir reçu en elle le feu de l'erreur, jusqu'à ce que toute la pâte fût devenue semblable au levain, qu'elle eût été levée et débordât, et, que le peuple, s'enflant d'orgueil, criât aux portes du roi Jéroboam : C'est ici le jour de Jéroboam, notre roi ; voici le jour de fête qu'a établi pour nous celui qui nous commande ; nous le célébrons, nous le chantons, nous nous y livrons à la joie et aux jeux, nous y adorons les veaux d'or. Devant ces cris du peuple, les princes, loin d'être irrités, comme on pourrait le croire, s'enivrent au contraire jusqu'à la fureur, perdent tout bon sens, oublient Dieu, se prostituent aux idoles de bois. Ce que voyant le roi, à savoir que le peuple s'écarterait : Voici le jour de notre roi, et que les princes, ivres de fanatisme, ne savaient pas ce qu'ils disaient, il tendit sa main à ces gens en délire, il ravit leur complicité à ces hommes qui se faisaient un jeu de l'exalter en leurs vaines louanges. Ces adulateurs, lorsque leur roi leur tendait un piège et les détachait de leur Dieu, lui exposèrent leur cœur comme un

four, pour qu'il y allumât les flammes dévorantes de l'idolâtrie. Pour lui, s'il se liga avec le peuple, c'est qu'il comprit qu'ils s'étaient tournés vers l'erreur de toute leur âme. Ce qui suit : « Celui qui les livrait à l'incendie dormit toute la nuit ; au matin, il fut embrasé lui-même comme un feu qui jette la flamme de toutes parts, » a ce sens : Après qu'il eut mis le feu dans le four de leur cœur, qu'il les vit en délire et qu'il eut la certitude qu'aucun ne résisterait à sa volonté, il dormit toute la nuit, c'est-à-dire, il fut plein de sécurité, il s'enveloppa dans les ténèbres, pendant qu'ils cuisaient et devenaient le pain de l'impïété. Il se leva ensuite le matin et leur folie manifesta montra la flamme de leurs crimes, en attestant qu'ils passaient du culte de Dieu aux cérémonies des idoles impudemment, et non par surprise. Qu'ajouter à cela ? tous furent embrasés du feu de l'idolâtrie comme une fournaise, et consumèrent leurs juges, c'est-à-dire que, s'il se trouvait un juge qui fût bon par nature et qui se souvint de la religion envers le Seigneur, en voyant et les princes et le peuple s'assujettir aux veaux d'or et les croire des dieux, il devenait lui-même la proie du crime. Enfin, tous les rois d'Israël tombèrent dans l'iniquité, ils marchèrent dans les voies de Jéroboam, fils de Nabath, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en trouva aucun qui osât se séparer des idoles pour revenir à Dieu. J'ai donné ce commentaire, d'après la

repletus est : mane factum est, incensus est quasi ignis flammæ [al. flammæ]. Omnes calefacti sunt quasi cilbanus ignis (a) ardens et ignis devoravit iudices suos. Omnes reges eorum ceciderunt : non est in eis qui invocet me. » Obscurus locus et attentio lectoris sensu indigens, ut primum historiam cognoscamus. Paulum Israël et Samarie civitas conquievit, recepto in se erroris ardore, donec tota massa fermento similibus fieret, et cresceret atque erumperet, ac populus intumescens clamaret ad fores Jeroboam regis, et diceret : Hic est dies Jeroboam regis nostri, hic est festus dies quem nobis constituit imperator noster, hunc celebramus, hunc canimus, in hoc exultamus et ludimus, in hoc vitulos aureos adoramus. Clamante populo, principes non irati sunt, ut quidam putant ; sed et ipsi cœperunt furere a vino, et intelligentiam suæ mentis amittere, oblivisci Dei, et in idolorum ligna impingere. Quod cum rex cerneret, clamare scilicet populum et dicere : Dies iste regis nostri est, et principes quasi temulentos et fanaticos, nescire quid dicerent, extendit manum suam illusio-

ribus, populavit assensum his qui ei vanis laudibus illudebant. Qui illusores, cum insidiaretur eis rex suos, et eos a Deo suo abduceret, præbuerunt ei quasi cilbanum cor suum, ut eos succenderet et idololatriæ flammis ardere faceret. Idcirco enim assensus est populo, quia intellexit omni eos ad errorem mente conversos. Quodque sequitur : « Tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus est quasi ignis flammæ, » hoc significat : postquam misit ignem in cilbanum cordis eorum, et vidit eos furere, et nullum esse qui sui resisteret voluntati, tunc nocte dormivit, id est, securus fuit ; versutus in tenebris est, dum illi coquerentur et impietatis panem efficerent. Unde postea surrexit mane, et scelerum suorum flammam aperta ostendit insaniam, ut nequam per insidias, sed impudenter a Dei cultu ad idolorum ceremonias transirent. Quid plura ? omnes quasi cilbanus idololatriæ igne calefacti sunt, et devoraverunt iudices suos, ut etiam qui bonus esse potuerat per naturam et religionis Domini recordari, videns et principes et populum vitulis subditos et

(a) Palatini duo mss. pressius sic ad Graecum : Omnes calefacti sunt quasi cilbanus, et comedunt principes suos, omnes reges eorum ceciderunt ; non est, etc. Graece : Πάντες θερμήθησαν ὡς κίβανος, καὶ καταφάγον τὸς κριτὰς αὐτῶν πάντες ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἕπισσαν. Impressa lectio Alexandrino aut Aldino codicibus magis hæret.

tradition des Hébreux, avec plus de témérité que de certitude, et je laisse la responsabilité de cette explication à ses auteurs. Passons maintenant au sens spirituel.

Malheureux les peuples qui se laissent séduire par le roi Satan et par ses princes, ou qui, recevant du prince de l'hérésie et de ses lieutenant des solennités nouvelles, après avoir abandonné l'Eglise et foulé aux pieds la vérité de la foi, ont coutume de s'écrier : C'est ici le jour de notre roi ! par exemple, de Valentin, de Marcion, d'Arius, d'Eunome. Ce qu'entendant ceux qui sont à leur tête, ils sont, non pas simplement ivres, ce qui ferait croire à un péché léger, mais ivres jusqu'à la fureur de ce vin dont Moïse a écrit dans le cantique du Deutéronome : « Leur vin est un fiel de dragons, c'est un venin d'aspics qui est incurable. » *Deut.* xxxii, 33. Et, en effet, ils se nourrissent des aliments de l'impunité et ils s'enivrent du vin de l'iniquité, dont l'apôtre a dit : « Ne vous laissez point aller aux excès du vin d'où naît la luxure ; » *Ephes.* v, 18 ; et le Sage des Proverbes : « Que les princes ne boivent pas de vin, de peur qu'ils oublient la Sagesse et qu'ils soient incapables de juger avec droiture. » *Prov.* xxxi, 4, 5. De là vient que le roi tend sa main et aux peuples et aux princes, ou bien aux moqueurs et aux pestiférés, dont nous lisons dans le psaume premier : « Il ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins ; » *Psal.* i, 1 ; et dans

illos putare deos, etiam ipse a scelere devoraretur. Denique omnes reges occiderunt Israel, et ambulaverunt in viis Jeroboam filii Nabath, qui peccare fecit Israel, et nullus inventus est qui, desertis idolis, revertetur ad Deum. Hæc juxta Hebræorum traditionem auddetur magis quam scilicet locuti sumus, fidem dictorum auctoribus relinquentes.

Infelices populi, qui a rege diabolo et ab ejus principibus seducuntur, sive qui ab hæresos principe et ejus ducibus sollemnitate alias susceperunt, reliquentes Ecclesiam et veritatem concutantes fidei, solent clamare dicere : Hæc est dies regis nostri ; verbi gratia, Valentini, Marcionis, Arii, atque Eunomii. Quod audentes qui eis prepositi sunt, non inebriantur vino, ne leve videatur esse peccatum ; sed insaniunt ex vino, de quo Moyses scripsit in Cantico Deuteronomii : « Furore draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis : » *Deut.* xxxii, 33 ; hi enim comedunt cibos impietatis, et vino iniquitatis inebriantur. De quo dicit et Apostolus : « Nolite inebriari vino, in quo est luxuria ; » *Ephes.* v, 18 ; et in Proverbiis legitur : « Principes vinum non bibant, ne obliviscantur sapientiam et recta judicare non possint. » *Prov.* xxxi, 4, 5. Unde deceptis et populis

les Proverbes : « Chassez du conseil l'homme infecté de la contagion de l'impunité, et les discussions sortiront avec lui. » *Prov.* xxii, 10. Des torrents de feu sont allumés dans les cœurs de ces méchants, pour qu'ils brisent ceux qu'ils trompent. C'est là ce que signifient les « cataractes » dont parlent les Septante, parce qu'une cataracte, au lieu d'élever en haut, brise sous le poids de sa chute. Quant aux mots : « Ephraïm a été plongé dans le sommeil pendant toute la nuit, » ils montrent que les hérétiques sont dans un sommeil où ils ne voient pas le soleil de justice. Ceux qui dorment sont plongés dans la nuit et l'exercice de leur sens est en suspens. Aussi lisons-nous dans les psaumes : « Ils ont dormi leur sommeil et ils n'ont rien trouvé. » *Psal.* lxxv, 6. Leurs cœurs sont embrasés de différentes passions : la colère, l'amour, l'avarice, et ils consomment leurs juges, soit les restes des vertus, s'il y en a dans leur âme, soit la faculté de discerner le bien du mal ; ou bien il faut entendre que les princes des hérétiques sont dévorés par leurs peuples, en sorte qu'ils sont eux-mêmes la proie de ceux dont ils dévorent les richesses par une honteuse cupidité. Tous les princes des hérétiques sont tombés ; il n'y en a aucun, alors même qu'il crie vers le Seigneur, qui invoque son nom ; « car quiconque invoque le nom du Seigneur est sauvé. » *Rom.* x, 13. « Moïse et Aaron sont au nombre de ses prêtres, et Samuël parmi ceux qui invo-

et ducibus, principes extendit manum suam vel illis, et pestilentibus, quales erant filii Heli, et de quibus in primo psalmo legitur : « In cathedra pestilentium non sedit ; » *Psal.* i, 1 ; de quo dicitur : « Ejice pestilentem de consilio, et egredietur cum eo contentio ; » *Prov.* xxii, 10 : quorum successa sunt corda, ut allidant quos deceperint. Hoc enim juxta Septuaginta significat cataractas, quæ non sursum levant, sed allidunt deorsum. Quodque dicit : « Tota nocte Ephraïm in somno repletus est, » ostendit hæreticos dormientes lucem solis justitiæ non videre. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, quia oppressus est sensus eorum. Et de his in Psalmis legitur : « Dormierunt omnium suum, et nihil invenerunt ; » *Psal.* lxxv, 6. Horum corda calefiunt variis perturbationibus : ira, amore, avaritia ; et devorant iudices suos, vel si quid possunt in animo habere virtutum, vel sensus quibus mala discernunt a bonis. Sive hoc dicendum quod duces hæreticorum a suis populis devorentur, ut quorum domos devorant turpis lucris gratia, ipsi eorum devorentur assensu. Omnes hæreticorum principes occiderunt : quævis clamet ad Dominum, nullus est qui invocet nomen ejus : « Omnis enim qui invocaverit nomen Domini, salvus

quent son nom. Ils invoquaient le Seigneur, et le Seigneur les exauçait. » *Psal.* cxvii, 6, lui qui n'exauce point les rois et les princes des hérétiques, parce qu'il ne s'en trouve aucun parmi eux qui élève sa voix vers le Seigneur.

« Ephraïm même s'est mêlé avec les nations, Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre et qu'on ne retourne point. Des étrangers ont dévoré toute sa force, et il ne l'a point senti ; ses cheveux sont devenus tout blancs, et il ne s'en est point aperçu. Israël verra de ses yeux son orgueil humilié, et il ne reviendra point au Seigneur son Dieu, et il ne le recherchera point dans tous ces maux. » *Osé.* vii, 8-10. Les Septante : « Ephraïm s'est mêlé à ses peuples, Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre et qu'on ne retourne point. Des étrangers ont dévoré sa force, et il ne l'a point senti ; ses cheveux sont devenus tout blancs, et il ne s'en est point aperçu. Israël verra de ses yeux son insolence humiliée, et il ne reviendra point au Seigneur son Dieu, et il ne le recherchera point dans tous ces maux. » Le royaume des dix tribus est devenu semblable aux royaumes des autres peuples, parce qu'elles se sont éloignées du Seigneur, et semblable au pain qu'on a fait cuire sous la cendre et qu'on ne retourne pas, c'est-à-dire qui ne fait point pénitence ; les Assyriens et les Chaldéens ont épuisé son énergie et dévoré tout ce qu'il pouvait avoir de forces. Sa démence a été si grande

qu'il n'a pas senti qu'il était dévoré, ou encore qu'il n'a pas compris pour quelle cause il avait été livré à ceux qui le dévoraient, et qu'il est demeuré plongé dans cette erreur jusqu'à sa vieillesse, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la captivité. Aussi l'orgueil d'Israël sera humilié, non-seulement d'après un temps, mais tout de suite, — tel est le sens des mots : « Il verra de ses yeux. » Or, Israël sera humilié, parce qu'il s'était enflé d'orgueil, qu'il avait mis sa confiance, non pas en Dieu, mais dans la multitude de ses troupes, et que Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. *Jac.* iv. Au lieu d'orgueil, en hébreu GAON, les Septante, selon leur coutume, ont mis injustice. Comme Dieu avait dit d'abord : « Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre et qu'on ne retourne pas, » ce qui semblait être obscur et ne pas exprimer suffisamment sa pensée, il ajoute très-clairement : « Ils ne sont pas revenus au Seigneur leur Dieu et ils ne l'ont pas cherché dans tous ces maux. » S'il y avait eu retour de leur part au Seigneur leur Dieu, ils l'auraient assurément entendu leur dire par la bouche de Jérémie : « Revenez à moi et je reviendrai à vous. » Après avoir commis les plus grands crimes, ils n'ont pas cherché Dieu, qu'ils avaient perdu par leur faute.

Passons à un autre sens. Ephraïm, qui devrait instruire les peuples et les former à sa ressemblance, se mêle au contraire à eux et leur de-

erit. » *Rom.* x, 13. « Moïse et Aaron en sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus ; invocabant Dominum, et ipse exaudiebat illos, » *Psal.* xcvi, 6, qui hæreticorum reges et principes non exaudit, quia non est inter eos qui clamet ad Dominum.

« Ephraïm in populis ipse commiscebatur, Ephraïm factus est subnicericius panis, qui non reversatur : comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit ; sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit ; et humiliabitur superbia Israël in facie ejus ; nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quaesierunt eum in omnibus his. » *Osé.* vii, 8-10. LXX : Ephraïm populis suis commiscebatur, Ephraïm factus est subnicericius, qui non reversatur : comederunt alieni fortitudinem ejus, ipse vero nescivit, et cani effloruerunt ei, et ipse ignoravit : et humiliabitur contumelia Israël in facie ejus, et non sunt reversi ad Dominum Deum suum, et non quaesierunt eum in omnibus his. » Factum est regnum decem tribuum, sicut omnium nationum, quia recesserunt a Domino, et sicut subnicericius panis, qui non reversatur, hoc est, non agit penitentiam, comederunt Assyrii atque Chaldæi fortitudinem ejus, et quidquid virium habere

poterat, devoraverunt. Tantæque vicia fuit, ut devoratum esse se nescieret : aut certe ignoraret causam propter quam fuisset devorantibus traditus : denique usque ad senectutem, id est, usque ad ultimam captivitatem, in coepto errore permansit. Unde humiliabitur superbia Israël non multo post tempore, sed nunc et in presenti : hoc est enim quod dicit, *in facie ejus* : humiliabitur autem, quia se exoravit et non in Deo, sed in multitudine confidebat exercitus. Et quia superbia Deus resistit, humilibus autem dat gratiam ; *Jac.* iv, pro superbia, id est, caetero more suo Septuaginta *ὕψισ*, id est, *injuriarum*, transtulerunt. Et quia supra dixerat : « Ephraïm factus est subnicericius panis qui non reversatur, » et videbatur ambiguum, nec satis sonare quid diceret, nunc ponit manifestus : « Non sunt reversi ad Dominum Deum suum, et non quaesierunt eum in omnibus his. » Quod si fuisset reversi ad Dominum Deum suum, audissent utique per Jeremiam loquentem Deum : « Revertimini ad me, et ego revertar ad vos. » Et cum tanta fecerint, non quaesierunt eum, quem suo vicio perdidierunt.

Cum autem debeat Ephraïm, ut ad sensum alium transeamus, docere populos, et ad similitudinem sui

vient semblable, comme cela a été dit plus haut : « Le prêtre est devenu semblable au peuple; » ou encore : Ephraïm se mêle aux peuples et aux Gentils, afin que les hérétiques ne diffèrent en rien de l'erreur des Gentils. Ephraïm, qui était autrefois prince dans l'Eglise, est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, et il est entouré de toutes parts de cendre immonde et de l'ardeur du feu, en sorte qu'il n'est pas retourné au Seigneur et qu'il a persisté dans l'égarément où il est entré. Les démons, qui sont des étrangers, ennemis de tous les chrétiens, ont dévoré sa force, et il ne l'a pas même senti, prenant ses adversaires pour des amis et pour des convives ceux qui le dévorait. Des cheveux tout blancs ont recouvert sa tête, bien plus, ils ont fleuri sur sa tête, c'est-à-dire qu'il a persisté longtemps dans son erreur, et néanmoins il n'a pas eu conscience de sa vieillesse et de sa décrépitude, dont il est écrit : « Ce qui passe et vieillit, est près de l'anéantissement. » *Hebr.* viii, 13. Puisqu'il est dit au juste et au fidèle : « La sagesse de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, » *Sap.* iv, 9, pourquoi ne dirait-on pas à l'impie et à l'hérétique : « La folie de l'homme le couvre de cheveux blancs? » Au sujet de cette vieillesse, Daniel disait au vieux séducteur : « Homme qui avez vieilli dans le mal. » *Dan.* xii, 52. De là vient que dans le livre du *Pasteur* — bien que la lecture n'en soit pas acceptée par tout le monde — l'Eglise apparaît d'abord à Herma avec une tête cou-

trahere, ipse populis commiscetur, et similis eorum efficitur, juxta quod supra dictum est : « Erit sicut populus, sicut sacerdos. » Sive Ephraim populus et gentibus commiscetur, ut omnes heretici nihil differant ab errore gentium. Et qui quondam fuit princeps in Ecclesia, factus est subcinericius panis, ex omni parte immundo cinere et ignium ardore circumdatus, ut non revertetur ad Dominum, sed in cepto permaneret errore. Comederunt demones robur ejus : isti sunt inimici alieni et hostes omnium Christianorum, et ipse nascitur, adversarios amicos putans, et devoratores suos arbitrans esse convivas ; sed et cani effusi sunt in eo, imo effluerunt, id est, multo erravit tempore ; et nihilominus ignoravit senectutem et vetustatem suam, de qua scriptum est : « Quod veterat et senescit, prope exterminium est. » *Hebr.* viii, 13. Et si ad justum virum et ad ecclesiasticum dicitur : « Cani hominis sapientia ejus, » *Sap.* iv, 9, quare non dicitur ad iniquum, et ad hereticum : « Cani hominis stultitia ejus? » De hac senectute Daniel dicebat ad presbyterum : « Inveterate dierum malorum. » *Dan.* xii, 52. Unde et in libro *Pastoris* (si cui tamen placeat illius recipere lectionem) Herma primum

ronnée de cheveux blancs, et ensuite sous la figure d'une jeune fille et puis d'une épouse ornée d'une blonde chevelure. Et quoique l'orgueil des hérétiques soit humilié, ou l'insolence avec laquelle ils outragent chaque jour les fidèles, ils ne reviennent pas au Seigneur, ils ne le recherchent pas dans tous ces maux, et c'est parce qu'ils ont été embrasés comme une fournaise, qu'ils ne le recherchent point, qu'ils ont dévoré leurs juges, que leurs rois sont tombés et qu'il ne s'en trouve aucun qui crie vers le Seigneur. Tous ces maux qu'ils ont soufferts devaient exciter à chercher le Seigneur, et ils n'ont point voulu le faire.

« Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire et sans intelligence. Ils ont appelé l'Égypte à leur secours, ils sont allés chercher les Assyriens. Après qu'ils s'en seront allés ainsi, j'étendrai mes filets sur eux, je les prendrai comme des oiseaux, je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés dans leurs assemblées. » *Ost.* vii, 11, 12. Les Septante : « Ephraïm était comme une colombe insensée et sans intelligence. Il a appelé l'Égypte, et ils sont allés chez les Assyriens comme ils iront encore. J'enverrai sur eux mes filets, je les prendrai comme des oiseaux du ciel, je leur infligerai les afflictions dont je les ai menacés. » Le Seigneur nous prescrit dans l'Évangile, *Math.* x, d'être simples comme des colombes et prudents comme des serpents, afin qu'imitant la simplicité des colombes et la prudence des

videtur Ecclesia cano capite, deinde adolescentula, et sponsa crinibus adornata. Cumque humilietur superbia hereticorum, sive contumelia, quam quotidie faciunt ecclesiasticis viris, non revertantur ad Dominum ; sed in omnibus his nequaquam requirunt eum : quia calefacti sunt quasi cibus, et non quaesierunt eum : devoraverunt iudices eorum, et reges pariter conviderunt, nec est qui clamet ad Dominum. Quae universa peripse sunt, ut Dominum quaerent, quem querere noluerunt.

« Et factus est Ephraïm quasi columba seducta non habens cor. Egyptum invocabat, ad Assyrios abierunt ; et cum profecti fuerint, extendam (Vulg. *expandam*) super eos rete meum, quasi volucres (al. *volucres*) cani detrahant eos, cedam illos secundum auditionem catus eorum. » *Ose.* vii, 11, 12. LXX : « Et erat Ephraïm quasi columba insipiens non habens cor. Egyptum invocavit (al. *invocabit*), et in Assyrios abierunt sicut thant. Mittam super eos rete meum, ut volatilia (al. *volatilis*) celi detrahant illos, corripiam eum in auditu (al. *advocato*) tribulationis eorum. » Praecipit Dominus in Evangelio (*Math.* x) ut simus simplices quasi columbae, et astuti quasi

serpents, ni nous ne nuisions au prochain, ni nous ne soyons pris aux embûches d'autrui, et que, grâce à ces deux vertus, nous réalisions l'homme également éloigné des extrêmes ; car la prudence sans la bonté est de la méchanceté, et la simplicité sans le discernement prend le nom de folie. Ephraïm est donc devenu comme une colombe facile à séduire, en hébreu *phota*, qu'Aquila et Symmaque rendent par allatée et trompée, et je me reposerai ? » *Psalm.* lxxvii, 7. Les plumes de celle-ci sont argentées et l'extrémité de son dos a le reflet chatoyant de l'or. Ephraïm, au contraire, qui est une colombe folle et sans intelligence, montre sa ressemblance avec la brute jusqu'à invoquer les Égyptiens et à s'en aller chez les Assyriens. Il a imploré le secours des Égyptiens, et il est emmené captif par les Assyriens. L'Égypte est un roseau : celui qui s'y appuie le rompt aussitôt, et, dès qu'il est brisé et rompu, il perce la main qui s'y appuie. Et Dieu, pour montrer qu'en changeant de lieu nous ne saurions échapper à ses regards, et que nous sommes toujours régis par sa puissance : Lorsque, dit-il, ils seront allés chez les Assyriens, là aussi j'étendrai mon filet, et quand même ils seraient montés comme les oiseaux, je les arracherai de là ; et je les en arracherai,

serpentes, ut imitantes simplicitatem columbarum, et serpentes astutiam, nec aliis nocere possumus, nec ab aliis patiamur insidias, sed simplicitate et prudentia exhibeamus hominem temperatum ; quia prudentia absque bonitate, malitia est, et simplicitas absque ratione, stultitia nominatur. Factus est ergo Ephraïm quasi columba seducta, quod Hebraice *phota* : ab Aquila et Symmacho, *διγγομένη*, vel *ἀπατομένη* dicitur, id est, *lactata*, sive *decepta* : et a Septuaginta *insipiens*, sive *insensata* : *ἄνοος* enim utrumque exprimeret potest. Et pulchre columba seducta sive insipiens appellatur, quia est columba et sapiens, quae dicit in Psalmis : « Quis dabit mihi pennas sicut columbae, et volabo et requiescam? » *Psalm.* lxxvii, 7. Cujus pennae deargentatae sunt, et posteriora dorsi ejus in virore auri. Ephraïm autem columba insipiens et non habens cor, in tantum brute mentis ostenditur, ut Egyptum invocans, ad Assyrios perrexerit. Qui enim deprecatus Egyptiorum auxilium est, ab Assyriis captivus abducitur. Baculus arundineus Egyptus, cui qui inmixtus fuerit, statim conteret eum, et fractus atque contritus manum transferat incumbitis. Et ut ostenderet Deus, quod commutantes

non pour leur perte, mais pour les châtier comme des enfants ; et je les châtierai, non pas dans l'excès des supplices, mais par la crainte, afin qu'étendant annoncer les peines à venir, ils s'amendent par l'effroi des menaces. On se demande pourquoi Ephraïm est comparé à la colombe, et non à d'autres oiseaux. Les autres oiseaux n'hésitent pas à protéger leurs petits, même au péril de leur vie, et lorsqu'ils voient qu'un épervier, une couleuvre, un corbeau ou une corneille s'approche de leur nid, ils volent çà et là, ils se couvrent de morsures, ils se déchirent des ongles, ils attestent par leurs cris plaintifs leur douleur de parents ; la colombe seule ne déplore pas la perte de ses petits et ne les cherche point. Ephraïm lui est donc comparé à bon droit, puisqu'il ne s'émeut pas de voir son peuple mis en lambeaux et n'a aucun souci de son salut. Pour ces mots : « Je les châtierai selon ce qu'ils ont entendu dans leurs assemblées, » voici le sens qu'ils peuvent avoir : Comme ils ont été tous d'accord pour fabriquer des idoles, ainsi, dans ma colère, ils seront tous pareillement frappés. Les maîtres des fausses doctrines, qui ont abandonné Jésus-Christ, la sagesse même, et sont sortis de l'Eglise, peuvent être justement appelés des colombes folles et sans intelligence ; à cause de leur amour des choses terrestres, ils ont été livrés aux Assyriens, et après qu'ils se sont éloignés de l'Eglise, le Seigneur étend sur eux son filet tissu avec les témoignages des Écritures et l'admirable

loca, oculos ejus vitare non possumus, et semper Dei regnum potestate : Cum, inquit, profecti fuerint in Assyrios, etiam ibi extendam rete meum, et si exallati fuerint ut volucres, inde detraham illos. Detrahant illos autem non in perditionem, sed ut eadem quasi filios ; et eadem non in penarum magnitudine, sed in timore, ut audientes ventura (al. *caetera*) supplicia, solis terroribus emendentur. Queritur cur Ephraïm non aliis avibus, sed columbae comparatus sit. Aves caetera pullos suos etiam cum periculo vite suae protegere festinant, et cum ad nidum suum accipiunt, colubrum, corvum, sive cornicem accedere viderint, huc illoque volitant, et immittunt se morsu, et unguibus lacerant, et dolorem parentis querula voce testantur ; sola columba ablatis pullos non dolet, non requirit ; et ideo huic recte comparatur Ephraïm, quod vastatum per partes populum non sentiat, sed negligens sit salutis suae. Quodque dicit : « Eadem eos secundum auditionem catus eorum, » hoc significare potest : Sicut juncto consilio omnes idola fabricati sunt, ita me irato omnes pariter vastabuntur. Magistros contriviorum dogmatum, qui Christum reliquerunt sapientiam, et de Ecclesia

langage de la sagesse, afin de les ramener à l'humilité, eux qui s'élevèrent contre la science de Dieu et tendent à voler vers les hauteurs comme les oiseaux, et de les corriger par l'annonce menaçante des châtements, en sorte qu'ils s'amendent et ne soient pas perdus pour l'éternité.

« Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi ! ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie. Je les ai rachetés, et ils ont publié des mensonges contre moi. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leurs cœurs, mais ils poussaient des cris et des hurlements dans leurs couches. » *Osé. vii, 13.* Les Septante : « Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi ! ils ont été mis à découvert, parce qu'ils ont agi en impies contre moi. Je les ai rachetés, et ils ont publié le mensonge contre moi. Leurs cœurs n'ont point crié vers moi, mais ils poussaient des cris et des hurlements dans leurs couches. » Alors que j'étais dans mon filet pour les prendre, pour les abaisser de leur orgueil comme un oiseau du ciel et pour les corriger en leur annonçant le châtement, ils se sont retirés de moi, ils ont bondi loin de moi, car c'est là ce que signifie ἄπειρος/δρανα de la version des Septante ; aussi « seront-ils la proie de leurs ennemis, pour m'avoir offensé par leur perfidie. » Nous disons : « Ils seront la proie de leurs ennemis, » en hébreu *SOD LAEM*, « la dévastation sera sur eux ; »

sunt egressi, recte insipientem et exordem columbam possumus dicere, qui terrena desiderantes, Assyriis traditi sunt et cum profecti fuerint de Ecclesia, expandit Dominus super eos rete suam, testimonium Scripturarum et artificii sapientie sermone contextum, ut elevantes se contra sapientiam Dei, et instar avis ad excelsa volitantes, ad humilia detrahat, et corripat eos comminatione et auditione peccatorum, ut correcti non parent in eternum.

« Va eis, quoniam recesserunt a me ! vastabantur, quia prevaricati sunt in me. Ego (Vulg. *Et ego*) redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia, et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis. » *Osé, vii, 13. LXX.* « Va eis, quoniam recesserunt a me manifesti sunt, quoniam impie egerunt in me ; ego vero redemi eos ; ipsi vero locuti sunt contra me mendacium, et non clamaverunt ad me corda eorum, sed ululabant in cubilibus suis. » Me extendente rete meum, ut eos comprehenderem, et quasi volucrum cœli de superbia deponerem, et cadentes in audita angustia, illi recesserunt et resierunt a me, hoc enim significat ἀπειρος/δρανα, quod Septuaginta transtulerunt ; et propterea « vastabantur, quia prevaricati sunt in

me. » Pro eo quod nos diximus, *vastabantur*, et in Hebræo scriptum est *SOD LAEM*, id est, *vastatio eis*, Symmachus *interitum*, Theodolus *miseriam* interpretati sunt. Porro in editione Vulgata dupliciter legimus ; quidam enim codices habent, ἔρηλος εἶεν, hoc est, *manifesti sunt* ; alii δειλότοι εἶεν, hoc est, *meticulosi*, sive *miseri sunt*. Vastabantur igitur et miseri erunt, et semper timentes ac formidantes, quia prevaricati sunt in Deum, adorantes vitulos aureos, et relinquentes eum qui redemit eos de Ægyptia servitute, et eduxit in excelsa brachio. Ipsi vero locuti sunt contra Dominum mendacia, dicentes de idolis : « Hi sunt dii tui, Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti, » *Exod. xxxii, 4.* et non clamaverunt ad Dominum in corde suo, sed in idololatriæ fornicationibus volubantur. Sive quia dæmonum cultum sequitur libido et luxuria, qui colebant dæmones, consequenter instar porcorum in cœno libidinum versabantur. Et pulchre cantica idolis servientium, non carmina in Deum, sed ululatum appellat. Super hereticis facilis interpretatio est, quod vā habeant sempiternum, quia recesserunt a Deo, et miseri sunt, quia reliquerunt Creatorem suum qui redemit eos sanguine suo ; et ipsi loquuntur contra eum mendacia, impia sal-

statibus dogmata componentes, et non clamant in cordibus suis, sed ululant semper in conciliabulis, que pulchre cubilia appellat et ferarum lustra. Istiusmodi non possunt dicere : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo ; » *Psal. vi, 7* ; sed volutantur in sordibus libidinum, vacant stupris, et quidquid loquuntur et putaverint se in laudem Dei dicere, ululatus luporum et baccharum insanientium sonitus est. Raro hereticis diligit castitatem, et quicumque amare pudicitiam se simulat, ut Manicheus, et Marcion, et Arius, et Tatianus, et instauratores veteris hæreseos, venenato ore mella promittunt. Ceterum Juxta Apostolum, que secreta agunt, turpe est dicere. *Ephes. v.*

de l'erreur. Au lieu de crier vers Dieu du fond de leurs cœurs, ce sont des hurlements qu'ils poussent dans leurs conciliabules, que l'écriture appelle à bon droit leurs couches et des repaires de bêtes sauvages. Des gens de cette sorte ne peuvent pas dire : « Chaque nuit, j'inonderai mon lit de mes pleurs, j'arrosrai ma couche de mes larmes ; » *Psal. vi, 7* ; ils se vautrent parmi les ordures des passions, ils s'adonnent à des œuvres honteuses, et toutes leurs paroles, qu'ils prétendent prononcer à la louange de Dieu, ne sont que hurlements de lous et clameurs furibondes de bacchantes en délire. Il est rare qu'un hérétique aime la chasteté, et tous ceux qui seignent d'observer la continence, comme le Manichéen, le Marcionite, l'Arien, le Tatianien, et les repléteurs de l'ancienne hérésie, promettent du miel avec une bouche pleine de poison. Enfin, pour parler comme l'Apôtre, la pudeur ne permet pas seulement de dire ce qu'ils font en secret. *Ephes. v.*

« Ils ne ruminant que sur le blé et sur le vin, et ils se sont écartés de moi. Soit que j'aie châtié ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice. Ils ont voulu de nouveau seconder le joug, ils sont devenus comme un arc trompeur. Leurs princes tomberont sous le glaive à cause de la fureur de leur langue, et cela les rendra la risée de l'Égypte. » *Osé, vii, 14 et seqq.* Les Septante : « Ils se faisaient des incisions pour obtenir du blé et du vin ; ils ont été châtiés pour qu'ils revinssent à

brachia eorum, et contra me cogitaverunt mala ; conversi sunt in nihilum, facti sunt quasi arcus intentus, cadent in gladio principis eorum propter imperitiam lingue eorum ; sic est subsannatio eorum in terra Ægypti. » Propter abundantiam, inquit, rerum omnium commorant. Quod etiam Ezechiel in Sodomis et Gomorrhis factum esse commemorat, *Ezech. xix*, ut nihil aliud nisi cibos et luxuriam ruminarent ; pro quo Septuaginta transtulerunt : « Super frumento et vino dissecabantur, » in exemplum prophetarum Baal, qui presente Elia, concisione membrorum pluvias precabantur. *III Reg. xviii.* Simulque ut ostenderet eos jumentorum similes, non dixit, comedebant, sed ruminabant ; et ideo recesserunt a Domino qui dicit : Ego eos erudivi, ego fortitudinem præbui, et contra me suas eraxero cervices : non quod aliquid possint facere et nocere Creatori suo ; sed quod solum facere potuerunt, cogitaverunt mala contra me. Et quomodo a principio fuerat, priusquam vocarem eos per Abraham, et postea per Moysen et Aaron, et erant absque jugo legisque notitia et cunctis nationibus miscerentur ; ita etiam nunc reversi sunt in pristinum statum, ut

moi, et c'est moi qui ai fortifié leur bras, et ils n'ont eu que de mauvaises pensées contre moi. Ils se sont convertis au néant, ils sont devenus comme un arc tendu, et leurs princes tomberont sous le glaive à cause de la sottise de leur langue ; c'est ainsi qu'ils seront la risée de l'Égypte. » C'est l'abondance de tous les biens qui a été la cause de leur chute. Ezechiel rappelle aussi, *Ezech. xix*, que le même sort arriva à Sodome et à Gomorre, parce qu'elles ne rumaient que des pensées de bonne chère et de luxure. Au lieu de cela, la version des Septante porte : « Ils se couvraient d'incisions au sujet du blé et du vin, » à l'exemple des prêtres de Baal qui, en présence d'Elie, imploraient la venue des pluies en se couvrant les membres d'incisions. *III Reg. xviii.* Le texte hébreu, pour bien montrer leur ressemblance avec les bêtes, ne dit pas qu'ils mangeaient, mais qu'ils rumaient, et c'est pour cela qu'ils s'écartèrent du Seigneur, qui dit : C'est moi qui les ai instruits par les corrections, c'est moi qui leur ai donné la force, et ils ont osé lever la tête contre moi. Ce n'est pas qu'ils puissent nuire à leur Créateur ; mais ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire, ils ont eu de mauvaises pensées contre moi. Aussi, ce qu'ils étaient dans le commencement, avant que je les eusse appelés à moi par Abraham et plus tard par Moïse et Aaron, lorsqu'ils n'avaient ni le joug, ni la connaissance de la loi et qu'ils étaient mêlés à tous les peuples, ils le sont redevenus maintenant, et, libres du joug et

« Super triticum et vinum ruminabant ; recesserunt a me, et ego erudivi et confortavi brachia eorum, et in me cogitaverunt malitiam ; reversi sunt, ut essent absque jugo ; facti sunt quasi arcus solutus ; cadent in gladio principis eorum, a furore lingue sue ; ista subsannatio eorum in terra Ægypti. » *Osé, vii, 14 et seqq. LXX.* « Super tritico et vino dissecabantur ; eruditi sunt in me, et ego confortavi

de tout frein, ils se sont rués vers les abîmes ; ils sont devenus comme un arc trompeur, l'arc que Dieu avait dirigé contre les ennemis, ils l'ont tourné contre leur Seigneur et ils ont lancé contre lui des blasphèmes comme des flèches. C'est pourquoi leurs princes, qui ont trompé le peuple malheureux, tomberont sous le glaive à cause de la fureur de leur langue, parce qu'ils ont osé appeler dieux des veaux d'or et qu'ils ont fait dans la terre de répromission ce qu'ils avaient appris en Egypte, adorant le bœuf Apis et tous les abominables simulacres des Egyptiens. C'est de la même manière que, dans le désert, après qu'ils furent sortis d'Egypte, ils outragèrent le Seigneur en disant : « Ce sont là vos dieux, Israël ; » *Erod. xxxii, 4* ; « Que ne sommes-nous encore en Egypte, où nous étions assis devant des marmites pleines de viandes, etc. » *Erod. xvi, 3*. A l'occasion du lilé et du vin et par de faux mystères du corps et du sang de Jésus-Christ, qui dit dans l'Evangile : « Si le grain de froment ne meurt après qu'on la jeté en terre, il demeure seul ; » *Joan. xii, 24* ; et ailleurs : « Je suis la vraie vigne ; » *Joan. xv, 1* ; « Si vous ne buvez mon sang... » *Joan. xvi, 54* ; — à l'occasion, dis-je, de ce froment et de ce vin les hérétiques se déchirent entre eux et se construisent des tabernacles différents ; ou bien disons qu'ils sont retranchés du corps de l'Eglise, et qu'ils feignent de méditer et de ruminer la loi de Dieu. Faisant cela, ils s'éloignent du Seigneur, qui les avait instruits dans l'Eglise et

absque juho et franis deferrentur per precipitia, et mutarentur in arcum dolosum, ut quem Deus contra adversarios intenderat, ipsi contra suum Dominum verterent, et mitterent adversus eum blasphemiarum sagittas. Unde principes eorum, qui infelicem populum deceperunt, cadent gladio propter furorem linguæ suæ, quod vitulos aureos appellare sunt ausi, ut hoc facerent in terra re-promissionis, quod in Ægypto didicerant, colentes Apim Ægyptium et omnia eorum portenta venerantes : ita enim et in solitudine, quando egressi sunt de Ægypto, Dominum subsannaverunt, dicentes : « Isti sunt dii tui, Israël ; » *Erod. xxxii, 4* ; et : « Utinam essemus in terra Ægypti, ubi sedebamus super ollas carniæ, » *Erod. xvi, 3*, et cætera. Super tritico et vino, et falsis mysteriis corporis et sanguinis Christi, qui dicit in Evangelio : « Nisi occiderit granum tritici in terram, et mortuum fuerit, ipsum solum manet ; » *Joan. xii, 24* ; et in alio loco : « Ego sum vitis vera ; » *Joan. xv, 1* ; et : « Nisi hiberitis sanguinem meum ; » *Joan. vi, 54* ; — super hoc ergo tritico et vino hæretici conciduntur, et diversa sibi construnt tabernacula ; sive prædicantur ab Ecclesia corpore, et legem Dei

leur avait donné la force pour combattre ses adversaires ; mais eux ont conçu contre le Seigneur des pensées de malice, dans l'invention des hérésies les plus impies, et ils sont revenus à l'état des infidèles, parce qu'ils ont perdu la connaissance de Dieu en secouant son joug ; ou bien, ils sont retournés au néant, non en ce sens qu'ils ont cessé d'être, mais parce qu'en comparaison de celui qui a dit à Moïse : « Allez, dites au peuple d'Israël : Celui qui est m'a envoyé, » *Erod. iii, 14*, il est dit de tous ceux dont les pensées s'élèvent contre le Seigneur, qu'ils n'existent pas, conformément à ce que nous lisons dans Esther, d'après les Septante, du moins : « Ne livrez pas votre sceptre à ceux qui ne sont pas, » *Esth. xiv, 11*, selon les Septante, c'est-à-dire évidemment, ne le livrez pas aux idoles. Puisque Dieu est la vérité, tout ce qui est contraire à la vérité doit s'appeler mensonge et néant. Tout cela convient aux hérétiques, qui, instruits des Ecritures saintes, tournent leurs discours contre le Seigneur de la Loi, des Prophètes et de l'Evangile, et sont comme un arc trompeur et pervers. Un arc est trompeur et pervers, lorsqu'il frappe la main qui le dirige et qu'il blesse son maître ; ou bien, ils sont devenus comme un arc tendu, parce qu'ils sont toujours prêts au combat et aux querelles pour la ruine de leurs auditeurs. Aussi leurs princes, c'est-à-dire les hérésiarques, sont-ils frappés par l'épée divine, à cause de la folie de leur langue, qui a osé blasphémer le Seigneur, puisqu'ils font, dans

meditari et ruminare se simulant. Sed hoc facientes recedunt a Domino qui docuit eos in Ecclesia, et dedit eis fortitudinem, qua contra adversarios dimicarent. Illi vero cogitaverunt malitiam contra Dominum, impissimas hereses extrincentes, et reversi sunt in statum gentilitium, ut essent absque Dei notitia et jugo ; sive reversi sunt in nihilum, non quod desiderant esse, sed quod ad comparationem ejus, qui loquitur ad Moysen : « Vade, dic populo Israel : Qui est misit me, » *Erod. iii, 14*, omnes qui contra Dominum sapient, non esse dicantur (al. dicantur). Juxta illud quod in Esther legitur in Septuaginta dumtaxat : « Ne tradas scriptum tuum his qui non sunt, » *Esther. xiv, 11 sec. LXX*, hand dubium quin idola significet. Si enim Deus est veritas, quidquid contrarium veritati mendacium est et nihil nominatur. Hoc hæreticis convenit, qui instructi de Scripturis sanctis, adversum Dominum Legem et Prophetarum et Evangelii verba vertunt, et sunt quasi arcus dolosus sive perversus. Dolosus arcus atque perversus est, qui percussit dirigentem et vulnerat dominum suum. Sive facti sunt quasi arcus intentus, parati semper ad pugnam et contentiones, in subversivum audientium.

des conciliabules faussement parés du nom d'Eglise, ce qu'ils faisaient au temps où ils demeureraient dans l'Egypte du siècle, c'est-à-dire, où ils n'avaient pas la foi. Et en effet, il n'y a pas de différence entre les propositions des hérétiques et celles des incrédules, puisque les uns et les autres nient l'autorité des Ecritures et ne veulent d'autre guide que la raison humaine.

« Que votre voix s'élève comme le son de la trompette ; l'ennemi fondra comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont rompu mon alliance et qu'ils ont violé ma loi. Ils m'invoqueront ainsi : Nous vous reconnaissons pour notre Dieu, nous Israël. Israël a rejeté Celui qui était son souverain bien ; son ennemi le persécutera. Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi ; ils ont été princes, et j'en les ai point connus. Ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or, et c'est ce qui a causé leur mort. » *Ose. viii, 1 et seqq.* Les Septante : « Il y a dans leur sein comme de la terre. L'ennemi fondra comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont rompu mon testament et qu'ils ont agi en impiété contre ma Loi. Ils m'ont invoqué ainsi : Mon Dieu, nous vous connaissons, et Israël s'est pourtant détourné des bonnes œuvres. Ils ont marché sur les traces de l'ennemi ; ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi ; ils ont été princes, et ils ne me l'ont point fait savoir. Ils se sont fait des idoles de leur or et de leur argent, et c'est ce qui les a perdus. » Au lieu d'interpréter avec nous et Aquila, Sym-

maque et Théodotion, l'hébreu ALECHACH SOPHAN par : « Que votre voix retentisse comme la trompette, » les Septante seuls ont dit : « Il y a dans leur sein comme de la terre, » traduction dont le sens demeure incertain, puisque quelques-uns pensent qu'on peut entendre sein de deux manières : ou la partie inférieure du vêtement depuis la ceinture jusqu'aux pieds, ou un enfoncement, c'est-à-dire un golfe de la mer, comme sont celui de l'Adriatique, de la mer Ionienne ou de la Propontide ; et ils disent que les maîtres de l'erreur qui ont imité les abominations de l'Eglise, n'ont dans leur giron que pensées esclaves de la passion et qu'œuvres terrestres, ou assurément ne reçoivent aucune marchandise précieuse dans le port et le refuge de leurs vaisseaux, où ils n'ont que des biens terrestres. Pour nous, qui nous rangeons à la vérité du texte hébreu, poursuivons le développement de l'explication où nous sommes entrés. C'est ici un ordre qui est donné au Prophète : « Qu'une trompette soit dans votre gosier, » c'est-à-dire, que votre voix s'élève jusqu'à être semblable au son de la trompette, afin que le plus grand nombre entendent, parce que le plus grand nombre ont péché. Elevez la voix pour crier : Voici comme un aigle contre la maison du Seigneur. Voici le sens : Nabuchodonosor viendra avec toute son armée en ravisseur, avec une telle rapidité qu'il sera semblable à l'aigle fondant d'un vol soudain sur sa proie ; et il viendra, non pas ailleurs en Judée,

Unde principes eorum, id est hæresiarca, Domini mucrone feriantur, propter insaniam linguæ suæ, qua Dominum blasphemaverunt : hoc idem facientes in falsi nominis Ecclesia, quod faciebant eo tempore quo in Ægypto ecclesiæ morabantur, hoc est, quando gentiles erant. Omnes enim hæreticorum et gentilitium questiones eadem sunt, quia non Scripturarum auctoritatem, sed humane rationis sensum sequuntur.

« In gutture tuo sit tuba : Quasi aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam pravaricaverunt. Me invocabunt [al. invocabunt] : Deus meus, cognovimus te, Israël. Prosegit Israel bonum, inimicus persecutetur eum. Ipsi regnaverunt, et non ex me ; principes existerunt, et non cognovi. Argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut irerent. » *Ose. viii, 1 et seqq. LXX* : « In sinu eorum quasi terra ; sicut aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt testamentum meum, et contra legem meam imple egerunt. Me invocaverunt [al. invocabunt] : Deus, cognovimus te. Quia Israel aversatus est bona, inimicum persecuti sunt ; ex semetipsis regnaverunt, et non per me ; principes existerunt, et non indica-

verunt mihi ; argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut dispercant. » Hoc quod interpretati sumus, in gutture tuo sit tuba, pro quo in Hebræo scriptum est, ALECHACH SOPHAN Aquila et Symmachus et Theodotio similiter transtulerunt. Sola Septuaginta dixerunt : « In sinu eorum quasi terra ; » quod quid significet, incertum est. Quidam enim astimant sinum dupliciter accipi : et inferiorem partem vestimenti a genitalibus usque ad pedes, et colpum maris, id est, sinum, verbi gratia, Hadriatici, et Ionii, et Propontidis ; falsosque magistros, qui blasphemiam Ægypti sunt secuti, omnia in sinu suo libidinis servientia et terrena retinere, vel certe in portu et refugio navigationis suæ, nihil pretiosarum mercium, sed terrena conquerere. Nos autem sequentes veritatem Hebræicam, ceptæ explanationis texamus ordinem. Præcipitur propheta, et dicitur ad eum : « In gutture tuo sit tuba, » hoc est, sic exalta vocem tuam, ut tubæ similibus sit, ut plurimi audiant, quia plurimi peccaverunt. Cumque exaltaveris vocem tuam, hoc dicito cum clamore : Quasi aquila super domum Domini ; et est sensus : Veniet Nabuchodonosor cum omni exercitu suo tam rapta, tam velo-

mais à Jérusalem même, où est le temple de Dieu, pour la détruire et la renverser de fond en comble. De cet aigle, Ezéchiel dit plus explicitement qu'il a de grandes ailes, qu'il est couvert de plumes et d'ongles, et qu'il a la puissance d'enfermer dans le Liban, c'est-à-dire dans le temple de Dieu, selon ce qui est écrit dans Zacharie : « Ouvrez vos portes, ô Liban, et que le feu dévore vos cèdres. » *Zach. xi, 1*. Pour ce qui est de l'ordre que je vous donne, ô Prophète, de faire retentir votre voix comme une trompette, en pliant à grands cris que le roi des Chaldéens va fondre comme un aigle sur la maison du Seigneur, je vous le donne pour ce seul motif qu'Israël et Juda ont rompu mon alliance et abandonné mes cérémonies. Aussi au temps de l'adversité et des angoisses, lorsque la captivité sera venue, ils m'invoqueront en disant : « Mon Dieu, nous vous connaissons, nous Israël ; » nous qui sommes appelés Israël, nous savons qui vous êtes, nous vous connaissons, et nous perpétuons l'antique nom de Jacob, qui vous a plu, pour mériter celui d'Israël. Et le Seigneur de leur répondre : Comment seriez-vous appelés Israël, puisque vous avez rejeté votre souverain bien, le Seigneur votre Dieu, en l'honneur de qui vous portez le nom d'Israël ? Puisqu'Israël a rejeté son souverain bien, c'est-à-dire l'ennemi, l'Assyrien le persécutera et les fera captifs, parce que, me délaissant comme roi, ils ont demandé un roi comme en ont les autres nations, et qu'ils ont agi contre la volonté de

Dieu. Et Samuel leur explique la dureté des ordres d'un roi et leur fait sentir que leurs fils et leurs filles seront les esclaves des monarques, afin qu'ils reviennent au Seigneur dont la clémence est infinie ; *I Reg. viii* ; mais ils n'en établissent pas moins des princes contre la volonté de Dieu. Encore, s'ils se fussent arrêtés à ce crime : ils ont doublé cette abomination d'une impiété plus grande, ils ont converti en idoles leur argent et leur or qu'ils avaient reçu comme richesses et pour leur ornement. Par conséquent, Saül fut fait roi, non par la volonté de Dieu, mais par l'égarement du peuple, et comme il n'avait pas la racine de l'amour de Dieu, il fut enflammé d'impiété dès qu'il commença de régner. Ces paroles : « Ils ont régné par eux-mêmes et non par moi, ils ont été princes et je ne les ai point connus, » peuvent aussi s'entendre de Jéroboam, fils de Nabath et des autres princes qui lui succédèrent dans sa puissance. De ce que Dieu irrité contre Salomon voulait que son empire fût divisé, il ne suit pas rigoureusement qu'Israël fit bien de se donner un roi. Il aurait dû, conformément aux préceptes de la loi, demander au Seigneur s'il approuvait cette conduite. C'est ainsi qu'il est dit au sujet du Sauveur : Il faut que le Fils de l'Homme soit livré, mais malheur à celui par qui il le sera ! *Matth. xxvi*. L'Écriture compare fort souvent à l'aigle le diable qui aspire à établir son aire au-dessus des astres du ciel : « Quand même vous seriez monté haut comme l'aigle, je vous

citer, ut aquilæ imitetur volatum festinantis ad prædam ; et veniet non ad alium locum, sed ad Jerusalem, in qua tempium Dei situm est, ut eam destruat atque subvertat. De hac aquila et Ezechiel plenus loquitur, *Ezech. xvi*, magnarum alarum plumarumque et unguium, que habet ductum intrandi in Libanum, hoc est, in templum Dei, juxta Zachariam prophetam, in quo scriptum est : « Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas, » *Zach. xi, 1*. Hoc autem, propheta, quod tibi dico atque precipio : « In gutture tuo sit tuba, » ut vocifereris et dicas, quæ aquila super domum Domini, regem ventre Chaldeorum, non aliam ob causam jubeo, nisi quod transgressi sunt fœdus meum, et meas ceremonias reliquerunt. Unde tempore necessitatis et angustie, quando captivitas venerit, me invocabunt et dicent : « Deus meus, cognovimus te, Israel ; » nos qui appellamur Israel, scimus te atque cognoscimus, et nomen Jacob, qui tibi placuit, servamus antiquum, ut dicamur Israel. Quibus respondit Dominus : Quomodo vocamini Israel, cum Israel projecerit bonum, id est, Dominum Deum suum, a quo appellatus est Israel ? Ideo quia Israel projecit bonum, inimicus,

hoc est, Assyrius persequetur eum atque comprehendat ; qui, me reges deserto, poterunt sibi regem, sicut et gentes reliquæ, et fecerunt contra voluntatem Dei (al. *mesam*). Denique Samuel ideo eis dura regis exponit imperia, et filios eorum ac filias dicit regibus servituras, ut ad Dominum regem clementissimum convortantur ; *I Reg. viii* ; sed illi absque voluntate Dei principes existerant. Et non eis sufficit hoc scelus, nisi majori impietate facinus duplicarent, ut argentum enim et aurum quod acceperant ad divitias et ornatum in idola verterent. Ergo Saül non ex voluntate Dei, sed ex populi errore rex factus est. Et quia radicem pietatis non habuit, statim ut regnare cepit, impietate successus est. Potest hoc quod dicit : « Ipsi regnaverunt, et non ex me ; principes existerunt, et non cognovi, » etiam de Jeroboam accipi filio Nabath, et de cæteris principibus, qui ei in imperio successerunt. Nunc statim, quia Deus Salomoni iratus, regnum ejus dividit voluit, idcirco Israel bene suscepit regem. Deberat enim juxta legis præcepta interrogare Dominum, an vellet hoc fieri. Nam de Salvatore dicitur : quod oportet quidem tradi Filium hominis, sed vobis illi, per quem tradendus sit. *Matth.*

arracherai de là, dit le Seigneur. » *Abdi. 4*. Ailleurs c'est l'œil qui raille son père et qui méprise la vieillesse de sa mère, qui sera arraché par les corbeaux et que les petits des aigles dévoreront, *Prov. xxx*, c'est-à-dire perdra la vision de la claire lumière par le diable et par les démons. De là le précepte de la Loi de ne point manger l'aigle. *Levit. xi*. C'est donc cet aigle qui fond sur les conciliabules des hérétiques, qui étaient autrefois la maison du Seigneur, et il vient, parce qu'ils ont violé l'alliance de Dieu et abandonné sa loi. C'est donc sans raison qu'ils invoquent le Seigneur et qu'ils disent : Vous êtes notre Dieu et nous vous connaissons, nous qui sommes appelés Israël ou qui vont par Dieu, et qui portons le nom de Jésus-Christ. C'est en vain, répond le Seigneur, qu'ils agissent ainsi, puisqu'ils se sont donnés eux-mêmes des rois, qu'ils se sont révoltés contre ma volonté, qu'ils ont pour princes mes ennemis, que je ne connais pas, parce qu'ils ne méritent pas que je les connaisse. Leur argent et leur or, tous les biens qu'ils tenaient de la nature, la lettre et l'esprit des textes, ils les ont changés en idoles qu'ils ont tirées de leur cœur. Ils ne croyaient pas préparer leur perte par ce changement, parce qu'on ne fait pas une chose avec la volonté d'y trouver sa perte, et néanmoins ils ont péri par le fait de ce changement, parce qu'on trouve sa perte dans le mal qu'on fait.

« Le veau que tu adorais, ô Samarie, a été

par terre. Ma fureur s'est allumée contre eux : jusques à quand ne pourront-ils se justifier ? C'est Israël qui a inventé cette idole ; ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un homme, et le veau de Samarie deviendra semblable aux toiles d'araignées. » *Osé. viii, 5, 6*. Les Septante : « Renversez votre veau d'or, ô Samarie. Ma fureur a été excitée contre eux : jusques à quand ne pourra-t-on être purifié dans Israël ? cette idole est l'ouvrage d'un homme, elle n'est point un Dieu, et votre veau était trompeur, ô Samarie. » Le mot du texte hébreu qui correspond à ma traduction « toiles d'araignée, » est bien SABABIM, avec *lou* pour avant-dernière lettre, et non pas, comme certains le pensent à tort, SABABIM, avec *VAU*. La traduction des Septante et Theodotion est « qui séduit » ou « qui trompe ; » celle d'Aquila, « à ceux qui sont errants » ou « qui se sont retournés ; » celle de Symmaque, « inconstant » ou « non stable, » et dans la cinquième édition, « errant » et « ondoyant. » Pour moi, j'ai appris de mon maître d'hébreu que Sababim est proprement le nom donné aux fils des araignées qui volent dans l'air, qu'on vient à peine d'apercevoir qu'ils ne sont déjà plus, qu'ils se sont dissous en atomes et anéantis. Et c'est à bon droit qu'est comparé à ces fils le veau de Samarie qu'en ce temps-là le peuple adorait à cause de son grand prix, parce qu'il était d'or. Ce que la prophétie avait dit d'abord : « Ils se

xxvi. Diabolus qui ponere cupit supra astra cœli nidum suum, aquilam seipsum legimus : « Si exaltatus fueris ut aquila, inde detraham te, dicit Dominus. *Abdi. 4*. Oculis quoque qui irridet patrem et despicit senectutem matris, effodiatur a corvis et devorabit eum pulli aquilarum ; *Prov. xxx* ; per diabolum ac demones, clarum visionis sue lumen amittens. Unde in *Lege* precipitur, ut non comedamus aquilam. *Levit. xi*. Hæc igitur aquila venit super hæreticorum conciliabula, que quondam fuerant domus Domini ; et idcirco venit, quia prevaricati sunt fœdus ejus, et legem Dei deroliquerunt ; et sine causa invocant eum, et dicunt : Deus meus est et cognovimus te, nos qui vocamur Israel, cernentes Deum, et vocamur nomine Christiano. Frustra, inquit, hæc faciunt, cum ipsi sibi reges constituerint, et contra meam fecerint voluntatem, et principes habent adversarios meos, quo ego nescio, quia mei notitiam non merentur. Argentum quoque suum et aurum, et quidquid habere poterant naturaliter, sermones ac sensus verterunt in idola, que de suo corde fluxerunt ; et verterunt, non ut interirent, sed quia verterunt, ideo interierunt. Neque enim hæc ratione fecerunt, ut perirent ; sed quia fecerunt, idcirco perierunt.

« Projectus est vitulus tuus, Samaria. Iratus est furor meus in eis : usquequo non poterunt emundari ? quia ex Israel et ipse est ; artifex fecit illud, et non est Deus ; quoniam in araneorum telas erit vitulus Samaria. » *Osé. viii, 5, 6*. LXX : « Projice vitulum tuum, Samaria. Conciliatus est furor meus super eos : usquequo non poterunt emundari in Israel ? et hoc artifex fecit, et non est Deus, quia seducens erit vitulus tuus, Samaria. » In eo loco, in quo nos posuimus araneorum telas, in Hebraico scriptum est SABABIM, per nos litteram penultimam : non ut quidam falso putant, SABABIM, id est, per *VAU*, quod Septuaginta et Theodotion, *πλανών* interpretati sunt, id est, *seducens*, atque *decipiens* ; Aquila, *errantulus*, sive *comersis* ; Symmachus, *inconstans*, vel *instabile*, id est, *ἀκωνστατός* ; quinta editio, *ἐπιβέβωτος*, vagus et fluctuans. Nos ab Hebraeo didicimus SABABIM proprie nominari *araneorum fila* per aerem volantia, que dum videntur intereunt, et in atomos atque in nihilum dissolvuntur. Et recte his Samariae vitulus comparatur, quem eo tempore pro profiti magnitudine, qui autem erit, populus adorabit. Hoc quod supra dixerat : Argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent, » nunc exponit manifestius :

son fait des idoles, pour leur perte, de leur argent et de l'or, » trouve ici son développement plus clair : « O Samarie, votre veau a été jeté à terre ; ma fureur s'est allumée contre eux : » ou contre les veaux, parce qu'il en avait été fait deux ; ou contre les habitants de Samarie qui les adoraient. Quant à la variante des Septante : « Renversez votre veau, ô Samarie, » c'est une exhortation aux habitants, non d'une seule ville, mais des dix tribus ensemble, qui sont appelées Samarie — ce n'est pas à Samarie d'ailleurs, mais à Dan et à Béthel qu'étaient les veaux — afin qu'ils renversent ces idoles contre lesquelles Dieu est irrité, ou bien qu'ils s'en purifient, qu'après les avoir longtemps adorées, ils se purifient de leur culle qui les souille. Comme ils ne l'écoutent pas, Dieu se tourne vers d'autres, et dit comme s'il parlait à une troisième personne : « Jusques à quand ne pourront-ils se purifier ? » Quelle est cette folie qui les pousse, quand je leur donne l'occasion de faire pénitence, à ne pas vouloir revenir à la santé ? Et parce qu'il avait dit : « Renversez votre veau, ô Samarie, » il explique ce qu'est cette idole, qui est une invention propre d'Israël : Vous n'avez point, leur dit-il, reçu ce veau des autres nations, comme Baal et Astaroth des Sidoniens, Chamos des Moabites et Moloch des Ammonites ; IV Reg. xxiii ; c'est vous-mêmes et votre roi Jéroboam qui avez fait en Israël ce que vous aviez appris en Egypte. Et

« Projectus est vitulus tuus, Samaria ; iratus est furor meus in eos : » vel in vitulos, quia duos fecerant, vel in Samaria habitatores, qui eos adorabant. Porro quod in Septuaginta legitur : « Projice vitulum tuum, Samaria, » cohortatur habitatores ejus, non unius urbis, sed omnium decem tribuum, que appellantur Samaria (alioquin in urbe Samaria vituli non erant, sed in Dan et in Bethel), ut projiciat vitulos super quos iratus est Deus, sive ἀπορριψάτω, id est, defricet : ut quos multo tempore coluerat, paulatim a se deficiat et emundet. Illisque non audientibus, convertitur ad alios, et quasi ad tertiam personam loquitur : « Usquequo non poterunt emundari ? » Que ista, inquit, insanis est, me dante [al. mediante] locum penitentiae, illos ad sanitatem nolle converti ? Et quia dixerat : « Projice vitulum tuum, Samaria, » exponit quis iste sit vitulus ; quia ex Israel et ipse est : non ab aliis, ait, vitulum gentibus accepistis, ut Baal et Astaroth a Sidoniis, ut Chamos a Moabitibus, ut Moloch ab Ammonitis ; IV Reg. xxiii ; sed vos ipsi, et rex vester Jeroboam, quod in Ægypto didiceratis, fecistis in Israel. Aut qualis ille est dens, qui manu formatur artificis ? Denique ut araneorum fila dissolvantur in ventum, ita vitulus Samarie redigetur in

peut-il être un Dieu, ce veau qui est l'ouvrage de la main d'un homme ? Enfin, le veau de Samarie sera anéanti comme les toiles d'araignée s'évanouissent au vent. Le Seigneur abat les veaux d'or des hérétiques et de Samarie, qui prétendent garder les préceptes de la loi ; ces veaux sont attachés au sol, ils sont faits de la terre et non de l'esprit, ils ne lèvent pas les yeux au ciel ; c'est pourquoi la colère du Seigneur est allumée contre eux, et il s'étonne de ce que leur perversité est assez grande pour qu'ils ne veulent pas abandonner les idoles qu'ils se sont faites et qu'ils aiment mieux les ordures de l'hérésie que la pureté de l'Eglise. Cet Israël, qui feint de voir le Seigneur, n'a pas reçu ces idoles des autres infidèles ; c'est dans les Ecritures saintes qu'il a puisé les abominations de son intelligence, il est l'artisan de son Dieu qui péira promptement, semblable aux toiles d'araignée que brise le moindre souffle.

« Ils sèmeront le vent et ils moissonneront la tempête : S'il reste un épi debout, son grain ne rendra point de farine, et s'il en rend, les étrangers la mangeront. » Osé, viii, 7. Les Septante : « Ils ont semé au vent des grains corrompus, et il n'en viendra pas un seul épi qui se tienne debout ; ils en tireront des javelles où aucun épi n'aura la force de rendre de la farine, et s'il en rend, les étrangers la mangeront. » Le texte a comparé le veau de Samarie aux toiles

nihilum. Projicit Dominus hæreticorum vitulos et Samaria, qui se dicunt legis præcepta servare : qui vituli hærent humo, et operantur in terra, non spirant, nec oculos ad celum levant ; et idcirco iratus est furor Domini super eos, et miratur que sit tanta perversitas, ut nolint relinquere idola, que sibi fabricati sunt, et ament [al. amant] cordes hæreticas pro Ecclesie munditiis. Quos vitulos non accepit Israel, qui Dominum videre se fingit, a cæteris gentibus ; sed de Scripturis sanctis sibi ipse conficit intelligentia pravitate, et artifice est Dei sui, qui cito peribit et araneorum telas imitabitur, que levi rumpuntur attack.

« Quia ventum seminabant, et turbines metent : culmus stans, non est in eo germis, nec aliquid farinam ; quod et si fecerit, alieni comedent eam. » Osé, viii, 7. LXX : Quia corrupta vento seminaverunt, et subversio eorum suscipiet ea : manipulus non habens vires ut faciat farinam : quod et si fecerit, alieni comedent eam. » Araneorum telis Samaria vitulum comparat ; Ideo metaphoram servat in reliquis, ut quos araneorum telas dixerat, comparat vento, et turbini, culmibus non stantibus ; et si steterint, farinam non habentibus ; et si fari-

d'araignée, aussi poursuit-il la métaphore dans le reste, et ceux qu'il a comparés aux toiles d'araignée, il les compare au vent, à la tempête et à des épis qui ne se tiennent pas debout, ou qui, s'ils se tiennent debout, ne rendent pas de farine, ou dont la farine, s'ils en rendent, sera mangée par les étrangers. Comme le sens de ce passage s'applique pareillement et aux hérétiques et à ceux qui fabriquent des idoles à Samarie, nous pouvons nous en tenir à une discussion commune. Ces sortes de gens sèment le vent ou les semences que le vent a corrompues et qui n'ont pas cette moelle que les Grecs appellent ἐντεπρόβιον ; comme ils sèment des grains vides, ils recueillent ce qui est inutile et vide ; bien plus, ayant semé dans la chair, ils moissonnent de la chair la corruption et ils sont emportés au vent de toute doctrine. Après avoir semé le vent, ils ne peuvent moissonner que les orages et les tempêtes, et en premier lieu leurs semences ne peuvent produire ni tiges, ni épis, ils ne peuvent aucune sorte de moisson féconde. S'il arrive rarement que leur doctrine ait quelque lointaine ressemblance avec celle de l'Eglise, cet épi même ne rendra pas de farine, de cette farine dont la femme de l'Evangile mêle trois mesures au levain, Matth. xiii, en sorte que l'esprit par lequel nous sentons, l'âme par laquelle nous vivons et le corps par lequel nous

non mouvons, soient mêlés au seul Esprit saint, selon le mot de l'Apôtre : « C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. » Act. xvii, 28. S'il arrive d'aventure aux hérétiques que leur grain rende quelque farine, il en sera fait du pain cuit sous la cendre, qu'on ne tourne pas de l'autre côté et que mangent les étrangers. De là ce qui est dit ici : « S'il rend de la farine, les étrangers la mangeront. » C'est de ces étrangers qu'il est écrit : « Des enfants étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard ; » Psalm. xvii, 46 ; et dans le Psaume dix-huit : « Purifiez-moi, Seigneur, des fautes qui son cachées en moi, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. » S'ils n'assujettissent pas l'homme juste à leur domination, il sera sans tache et purifié d'un très-grand péché.

« Israël a été dévoré ; il est traité maintenant parmi les nations comme un vase souillé par des usages honteux. » Osé, viii, 8. Les Septante disent inutile, au lieu de souillé ; leur traduction est la même pour le reste. Les Hébreux appellent immonde ou inutile le vase dont on se sert d'habitude pour recevoir les déjections du corps que l'on jette ensuite. C'est à ces ordures que la prophétie compare les idolâtres et les hérétiques qui se mêlent aux infidèles en ne gardant pas la vérité de Dieu, et après avoir été faits

nam, inquit, fecerint, ab aliis devorabitur. Et quia tam de hæreticis quam de his, qui in Samaria fabricati sunt idola, communis est sensus, communiter disputandum est. Isti ventum seminant, sive que a vento (a) corrupta sunt semina, que medullam non habent, quam Greci ἐντεπρόβιον vocant et idcirco vacua seminantes, inanis vacuaque recipiunt : imo seminantes in carne, de carne metunt corruptionem, et circumferantur omni vento doctrine. Cumque ventum seminaverint, metent turbines et tempestates, et primum quidem culmus, hoc est, stipula non erit ex his seminibus, nec aliquid poterunt speciem segetis habere fecundæ. Quod si raro acciderit, ut Ecclesiastici quid dogmatibus simile habere videantur, ipsum germen et spica farinam non faciet. In cujus farinæ salis tribus mittit fermentum Evangelica mulier : Matth. xiii ; ut et spiritus quo sentimus, et anima qua vivimus, et corpus quo incedimus, in unum sanctum Spiritum redigantur, juxta Apostolum : « In ipso vivimus, movemur et sumus. » Act. xvii, 28. Quod si raro acciderit hæ-

reticis, ut farinam quoque sementis eorum faciat, de hac farina fiet subnicerius panis, qui non reveretur, et quem alieni comedent. Unde et nunc ait : « Quod et si fecerit farinam, alieni comedent eam. » Alienos autem illos debemus accipere, de quibus scriptum est : « Filii alieni mentis sunt mihi ; » Psalm. xvii, 46 ; et in octavo decimo psalmo : « Ab oculis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo. » Qui si justo viro non fuerint dominati, tunc immaculatus erit, et mundabitur a delicto maximo.

« Devoratus est Israel, tunc factus est in nationibus quasi vas immundum. » Septuaginta pro immundo, inutile translulerunt, cætera similiter. Immundum vas, sive inutile, Hebræi metalum vocant, quia ad suscipiendam et projiciendam teretum uti solent. Hinc immunditie idololatras et hæreticos comparat, qui miscerunt gentibus, dum Dei non custodiunt veritatem, et facti vas in honorem, conversi sunt in vasa [al. vas] contumelie. Quid enim immundius damonico spiritu, et hæreticorum dogmatibus,

(a) Intererit Victorius Grecum vocabulum ἐντεπρόβιον, quod ms. ignorat. De ἐντεπρόβιον alibi Hieron. ubi Origeno sententiam impugnat lib. contra Ios. Jerosolymit. num. 21 : « Neque enim in grano tritici radices, culmus, folia, arista, paleæ sunt dissolutæ : sic et in ratione humanorum corporum nascuntur quædam surgendi antiqua principia, et quasi ἐντεπρόβιον, id est, seminaria mortuorum sicut terræ confoverit. » Et inferioris est eodem sensu : « Quid poterant Dei calumniari ? qui potest de medulla, et de seminario vestro ἐντεπρόβιον non carnes tantum de carnibus, sed corpus educere, et aliud et alio facere, » etc.

pour être des vases d'honneur, ils ont été changés en vases destinés à des usages honteux. Quoi de plus immonde que l'esprit satanique et les dogmes des hérétiques qu'ils ont confondus avec les infidèles? Tel était Jéchonias asservi aux idoles et dont Dieu dit par la bouche de Jérémie: « Jéchonias est déshonoré comme un vase qui n'a aucune utilité. » *Jérém.* xxii, 28. Paul, au contraire, qui pouvait s'écrier: « Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ qui parle par ma bouche? » *Il Corinth.* xiii, 3, est appelé un vase d'élection d'or et d'argent, parce qu'il avait la sagesse et l'éloquence pour pécher l'Evangile de Jésus-Christ. Quant aux mots: « Il a été dévoré » ou « absorbé. » ils signifient qu'Israël, mêlé aux idoles et aux nations, a perdu jusqu'à son nom d'Israël et de chrétien.

« Ils ont eu recours à Assur: Ephraïm est un âne sauvage qui veut être à lui seul. Il a payé ceux à qui il se prostituait; mais, après qu'ils auront acheté le secours des nations, je les rassemblerai et c'est ainsi qu'ils seront soulagés pour un temps du fardeau des rois et des princes. » *Osee.* viii, 9, 10. Les Septante: « Ils ont eu recours aux Assyriens, Ephraïm a germé en lui-même. Ils ont aimé les présents, et c'est pour cela qu'ils seront livrés aux nations. Puis je les prendrai et ils cesseront, pour quelque temps, d'ouïr des rois et des princes. » Israël a été dévoré; il est devenu comme un vase inutile ou im-

monde, comme un vase dont il ne resterait pas un débris qui pût servir à puiser quelques gouttes d'eau ou à porter un charbon brillant. C'est parce qu'ils sont devenus semblables à un vase immonde, qu'ils ont demandé le secours des Assyriens et qu'ils ont imité l'âne sauvage qui veut être seul. Ils n'ont pas agi comme des brebis que le Seigneur fait paître; ils ont méusé de leur liberté et ils ont été menés en captivité. Le Prophète les plaint en ces termes: « Ephraïm a donné des présents aux Assyriens et il a chèrement acheté le secours de ses courtisans; » et c'est d'eux qu'Ézéchiel a écrit: « On donne un salaire à toutes les prostituées, et vous, vous avez donné des présents à vos adulateurs, » *Ezech.* xvi, 33, et vous avez renversé la coutume de la prostitution. Après avoir fait des présents aux nations et acheté chèrement le secours des peuples, Ephraïm sera rassemblé pour le combat, et ils seront tous emmenés captifs. Comme ils aiment à offrir des présents aux ennemis, ils obtiendront, pour quelque temps, le bénéfice de ne pas payer de tributs au roi et aux princes, jusqu'à ce qu'ils arrivent chez les Assyriens, où ils ne paieront plus de tributs comme les hommes libres, mais où ils seront réduits à une extrême servitude. Au sujet des hérétiques, il n'y a pas de doute qu'en allant vers les Assyriens, conformément à l'erreur de leur intelligence, ils se flattent de monter, tandis qu'ils descendent. Aussi leur est-il dit par Isaïe: « D'où vient que

quæ eos ethnicis miscerunt? Talis erat Jechonias idolis mancipatus, de quo per Jeremiam loquitur Deus: « Inhonoratus est Jechonias, sicut vas cuius nulla est utilitas. » *Jerem.* xxii, 28. E contrario Paulus qui dicere poterat: « An experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur Christus. » *Il Cor.* xiii, 3? appellatur vas electionis aureum et argentum: quia habebat sapientiam, et eloquium, quo Christi Evangelium predicabat. Quod autem dicit, *devoratus est, vel absorptus*, hoc significat, quod mixtus idolis et nationibus, proprium Israelit et Christiani nomen amisit.

« Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi: Ephraim munera dederunt amatoribus, sed et contra mercede conduxerunt nationes: nunc congregabo eos, et quiescent pauperes ab onere regis et principum. » *Osee.* viii, 9, 10. LXX: « Quia ipsi ascenderunt ad Assyrios, germinavit apud semetipsum Ephraim: munera dilexerunt: idcirco tradentur in gentibus, nunc suscipiam eos, et quiescent parvum, ut ungant reges et principes. » *Devoratus est, inquit, Israel, et factus est tanquam vas inutile, sive immundum, de quo non dispersit testa, in qua hauriri possit aqua, aut modicum quid igniculi. Et quia factus*

est vas immundum, ideo ascenderunt ad Assyrios imitantes onagram solitariam: nequaquam ut oves pasci a Domino, sed male abutentes libertate sua, et aduelli in captivitate, quos propheta plangit et dicit: « Ephraim munera dederunt Assyriis, et conduxerunt mercede amatores suos, de quibus scribit Ezechiel: « Omnibus meretricibus dantur mercedes; tu autem dedisti mercedes amatoribus tuis, » *Ezech.* xvi, 33, et e contrario factum est in te. Cumque dederit dona gentibus, et mercede ad auxiliandum sibi conduxerint nationes, congregabatur ad pugnam, et vinetis pariter abducentur. Et quia amant offerre adversariis munera, ideo pauperes beneficium consequentur, ut non solvant stipendia regi et principibus, donec perveniant in Assyrios, ubi nequaquam tributa et stipendia dabunt ut liberi; sed redigentur in ultimam servitute. De hereticis non ambigimus, qui juxta errorem mentis sue euntes ad Assyrios, ascendere se putant, et non descendere. Unde dicitur ad eos per Isaïam: « Quid factum est tibi nunc, quia ascendistis omnes in teela vana? » *Isa.* xli, 1? quorum Assyriorum princeps est sensus magnus. Unde in semetipso germinavit Ephraim, presumptione sui astimatus se crevisse. Sive onager

tu montes ainsi en foule sur les toits de la vanité? » *Isa.* xxii, 1, le prince des Assyriens étant l'orgueil. C'est pourquoi Ephraïm a germé en lui-même, parce que sa présomption lui fait croire qu'il a grandi. Ou bien il est devenu semblable à l'âne sauvage: il a laissé les champs fertiles de l'Eglise pour s'enfoncer dans les déserts du diable. Il a aimé les présents à cause de son erreur, soit qu'il se soit bercé de l'espoir des récompenses, soit qu'il fasse tout en vue d'un gain honteux; ou, assurément, il a donné des présents et des récompenses à ses courtisans les démons, et, à cause de cette conduite, il sera livré aux nations. Comme les idolâtres vénèrent des images corporelles, ainsi les hérétiques regardent comme des dieux les idoles qu'ils ont tirées des pensées de leur cœur, et c'est pour cela qu'ils sont mis au nombre des infidèles; mais si maintenant, en cette vie, ils font pénitence et si je les reçois en grâce, ils cesseront d'établir au-dessus d'eux le petit roi et les princes. Par ce petit roi, nous devons entendre le diable, pour le distinguer du grand roi, qui ne peut avoir rien de commun avec Béthel, et qui, dès qu'on l'a accueilli, chasse aussitôt du cœur de ceux qui croient le petit roi et ses princes. D'après le texte hébreu, ceux qui avaient été auparavant dispersés et qui avaient chèrement acheté le secours des nations, seront rassemblés dans l'Eglise de Dieu, et ils seront délivrés du joug de ce roi, au sujet duquel l'Apôtre réprimande ceux qui sont séparés de l'Eglise: « Vous réglez sans nous, et plutôt à Dieu

factus est solitarius, ut non Ecclesie consista, sed diaboli deserta penetraret. Amavit munera pro errore suo, ipse sibi premia reppromissions, sive turpis lucri gratia omnia faciens. Vel certe dedit amatoribus suis demonibus munera atque mercedes, et cum hoc fecerit, traditur gentibus. Sicut enim nationes corporalis simulacra venerantur; sic isti idola deos putant, quo de suo corde fixerunt, et ideo reputantur in numero nationum. Sin autem, inquit, nunc et in presenti sæculo egerint penitentiam, et susceperint eos, cessabunt parvum super se regem constitutere et principes ejus. Ut intelligamus parvum regem diabolum, ad distinctionem magni regis, qui societatem cum Bethel habere non potest; sed statim ut receptus fuerit, de corde credentium fugat parvum regem et principes ejus. Juxta Hebraicum autem, congregabuntur in Ecclesia Dei qui fuerant antea dispersi, et mercede sibi conduxerunt nationes, et quiescent ab onere regis, super quo Apostolus scissos ab Ecclesia increpat, dicens: « Sine nobis regnatis, atque utinam regnetis, » *I Cor.* iv, 8, et a principibus quos habent in synagogis diaboli constitutos.

que vous régnassiez! » *I Corinth.* iv, 8, et du joug des princes qu'ils ont établis dans les synagogues du diable.

« Voilà le fruit de ces autels sacrilèges qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui sont autant de crimes. » *Osee.* viii, 11. Les Septante: « Voilà le fruit de ces autels qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels dont le choix est devenu pour lui une source de péchés. » Après avoir été menés en captivité, ils seront soulagés, pour un peu de temps, du joug du roi et des princes. Cela leur arrivera, parce que leur prince Ephraïm a multiplié les autels, non pas pour offrir des sacrifices au Seigneur, mais pour entasser péchés sur péchés; ces autels seront pour lui autant de crimes, en sorte que, plus ils seront nombreux, et plus ses crimes seront multipliés, Dieu ayant déjà dit: « Que puis-je faire pour vous, ô Ephraïm? que puis-je faire pour vous, ô Juda? » comme si, dans le doute, il demandait quel remède il peut employer au traitement de ce malade et par quels conseils il peut ramener le pêcheur au salut.

« J'avais écrit pour eux un grand nombre de lois, et ils les ont regardées comme n'étant point pour eux. Ils offrirent des hosties, ils immolèrent des victimes et ils en mangeront la chair, et le Seigneur ne les aura point pour agréables. » *Osee.* viii, 12. Les Septante: « J'avais fait beaucoup d'Écritures pour eux; ils ont noté et regardé les biens dont je les avais dotés comme appartenant aux autels étrangers, parce que, s'ils offrent des hosties et s'ils en mangent les chairs,

« Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum, facte sunt ei ara in delictum. » *Osee.* viii, 11. LXX: « Quia multiplicavit Ephraim altaria: in peccatum sunt et altaria delicta. » *Ducti*, ait, in captivitate cessabunt pauperes ab onere regis et principis. Et hoc patitur quia Ephraim princeps eorum multiplicavit altaria, non in quibus immolaret Domino, sed in quibus peccatis peccata conjungeret: que altaria, id est, ara verterentur ei in delictum, ut quanto plura fuerint, tanto illius scelera multiplicentur. Deinde ut supra dixit: « Quid faciam tibi, Ephraim? quid faciam tibi, Juda? » velut ambigens et quibrens, quo medicamine sanaret infirmum, et quibus consiliis peccantem retraheret ad salutem.

« Scribam ei multiplicem leges meas, quæ velut alienæ reputatæ [Vulg. *computatæ*] sunt: hostias offerent [Vulg. *offerent*], immolabunt carnes, et comedent, et Dominus non suscipiet eas. » *Osee.* viii, 12. LXX: « Scribam eis multitudinem; legitima ejus in aliena reputata sunt altaria, quia si immolaverint hostias, et comederint carnes, Dominus non suscipiet eas, » quas prius dederam per Moysen. Sed quid



le Seigneur ne les aura pas pour agréables, » ces cérémonies que je leur avais autrefois données par Moïse. A quoi bon écrire d'autres ordonnances, quand ils ont méprisé celles qu'ils avaient déjà reçues? N'est-ce point mépriser Dieu, qui avait ordonné qu'il n'y eût qu'un seul autel à Jérusalem, que d'élever sur toutes les montagnes et sur toutes les collines des idoles faites pour exciter le courroux du Seigneur? S'ils ont élevé des autels, ce n'est point pour me plaire; c'est pour manger les chairs des victimes dont ils ont multiplié le nombre, comme le dit le Seigneur dans l'Évangile: « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non à cause des miracles que vous avez vus, mais parce que je vous ai donné du pain à manger, et que vous êtes rassasiés. » *Joan. vi, 26.* Tout leur zèle pour les sacrifices vient du désir de manger les hosties, et non de celui d'être agréables à Dieu; aussi le Seigneur ne les accueillera-t-il pas avec faveur, puisque ce n'est pas à lui, mais à leur ventre et à leur gourmandise qu'ils les ont immolées. L'Apôtre enseigne qu'il n'y a dans l'Église qu'un seul autel, une seule foi, un seul baptême; *Ephes. iv;* les hérétiques, abandonnant tout cela, se sont fait un grand nombre d'autel, non pour apaiser Dieu, mais selon la multitude de leurs crimes. Ils ne méritent donc point de recevoir les lois de Dieu, puisqu'ils ont méprisé celles qu'ils avaient reçues

prodest ultra alias scribere, cum contempserit eas quas ante suscepit? Ammon contemptus Dei est, quando, me jubente, ut unum in Jerusalem esset altare, per omnes montes et colles idola fabricati sunt, quibus irritarent Dominum? Altaria quoque idcirco fecerunt, non ut mihi placerent; sed ut, multis hostiis immolatis, carnes earum comederent, juxta illud quod Dominus loquitur in Evangelio: « Amen, amen dico vobis, quaeritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducaestis de panibus, et saturati estis. » *Joan. vi, 26.* Omnia enim studium victimarum in eo habent, ut deventent hostias, non ut per eas placeant Deo; nec suscipit eas Dominus quas non illi, sed suo ventri immolaverunt et gutturi. Unum autem esset altare in Ecclesia, et unam fidem, et unum baptismum apostolus docet, *Ephes. iv,* quod haeretici deserentes, multa sibi altaria fabricati sunt, non ad placandum Deum, sed in delictorum multitudinem. Propterea leges Dei accipere non merentur, cum eas quas acceperant, ante contempserint. Et si quid di-

(a) Vitiose erat, sed et ethnicorum. Porro Victorius: Placuit, inquit, haec verba ante loquentium oculos ponere, ut ex his quilibet sentiat quanto sacrificium, quo terarum orbis nunquam caruit, ab Ecclesia tollunt; Christiane incensum victimam, mente tantum, non etiam re ipsa offerendam contendant: contra illud quod Christus ipse in Apollolis nobis praecipit, cum dicit: *Hae quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis.* Audis etiam veram Christi carnem in Eucharistia sacramento non sumere, non unbram illius, aut figuram, ut iidem blasphemant.

auparavant. S'ils disent quelque chose d'après les Écritures, on doit les comparer, non à la parole divine, mais aux doctrines des païens. Ils immolent de nombreuses hosties et ils en mangent les chairs, parce qu'ils abandonnent l'hostie unique, Jésus-Christ, et qu'ils ne se nourrissent point de sa chair qui est l'aliment de ceux qui croient. Quoi qu'ils fassent, feignant d'observer l'ordre et le rit des sacrifices, soit qu'ils donnent l'amône, soit qu'ils aient l'air de pratiquer la chasteté, soit qu'ils portent le masque de l'humilité, et par quelque mensonge séduisant qu'ils trompent les âmes simples, le Seigneur n'aura pour agréable aucune de leurs offrandes.

« Il se souviendra maintenant de leurs iniquités, et il se vengera de leurs péchés; ils retourneront en Égypte. Israël a oublié celui qui l'avait créé, et il a bâti de nouveaux temples. Juda a multiplié ses villes fortes; mais j'enverrai un feu qui brûlera sa ville et dévorera ses maisons. » *Osé. viii, 13, 14.* Les Septante: « Il se souviendra maintenant de leurs iniquités, et il se vengera de leurs injustices. Ils sont retournés en Égypte. Israël a oublié celui qui l'a fait et il a bâti de nouveaux temples. Juda a multiplié ses villes fortes; mais j'enverrai le feu contre ses villes et il dévorera ses fondements. » Entre l'anomie ou iniquité et le péché, il y a cette différence, que l'iniquité se produit avant et le

xerint de Scripturis, nequaquam divinis verbis, sed ethnicorum (a) sensibus comparandum est. Ipsi multas immolant hostias et comedunt carnes earum, unam Christi hostiam deserentes, nec comedentes ejus carnem, cujus caro cibis credentium est. Quidquid fecerint, sacrificiorum ordinem ritumque simulant, sive dederint elemosynam, sive poenitentiam reprobant, sive humilitatem simulant, fictisque blanditiis simplices quosque decipiunt, nihil de hujusmodi sacrificiis Dominus suscipit.

« Nunc recordabitur iniquitates (Vulg. iniquitates) eorum, et visitabit peccata eorum: ipsi in (Vulg. ad) Ægyptum converterentur, et oblitus est Israel factoris sui, et edificavit delubra, et Judas multiplicavit urbes munitas, et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit aedem illius. » *Osé. viii, 13, 14.* LXX: « Nunc recordabitur iniquitates eorum, et visitabitur iniquitates eorum: ipsi in Ægyptum conversi sunt, et oblitus est Israel eum qui fecit illum, et edificaverunt delubra, et Judas multiplicavit urbes munitas [A].

péché après la loi. Or, contre ceux qui persévèrent dans leurs crimes, le Seigneur se souviendra de leurs iniquités, qu'ils avaient commises avant la loi, tandis qu'au lieu de se souvenir de leurs péchés, il en tirera vengeance. Il se souviendra de l'iniquité des ancêtres et il châtiara les péchés d'autrefois, parce qu'ils sont retournés en Égypte, soit pour demander des secours, soit en adorant les mêmes dieux dont le culte les avait d'abord égarés, *Apis* et *Mnevm*; car Israël a oublié son Créateur, il a édifié des temples sur les hauts lieux, sur toutes les montagnes, les collines et les lieux peuplés d'arbres, et il les a consacrés à Baal, à Astaroth et aux autres idoles. Juda lui-même, bien qu'il vit qu'Israël s'était éloigné de l'amour de Dieu, qui avait châtié ses péchés, n'est pas retourné au Seigneur, et il a mis sa confiance dans ses villes fortes; mais le Seigneur annonce qu'il les détruira et qu'il dévorera jusqu'à ses fondements. Ses fondements, dit-il, ceux de Juda évidemment, bien que certains interprètes lisent leurs fondements, ceux des villes. Au figuré, les iniquités sont les fautes commises avant le baptême et qui nous ont été remises dans le baptême, tandis que les péchés sont celles qui ont été commises après le baptême. Le psaume dit à ce sujet: « Heureux ceux à qui leurs iniquités ont été remises, et dont les péchés sont cachés. » *Psal. xxxi, 1.* Les unes et les autres seront

mutatas], et emittam ignem in civitates ejus, et devorabit fundamenta eorum. » Inter *avoplav*, id est, iniquitatem, et peccatum, hoc interest, quod iniquitas ante legem, peccatum post legem est, et qui permanent in delictis, iniquitates eorum Dominus recordabitur, quas ante legem commiserant; peccatorum autem non recordabitur, sed faciet ultionem. Ideo autem et veterum iniquitatem recordabitur, et peccata pristina visitabit: quia in Ægyptum sunt reversi, vel auxilia postulantes, vel eosdem colentes deos, in quibus prius erraverant, *Ævi* et *qvæsv*. Oblitus est enim Israel factoris sui, et edificavit delubra in excelis, totos colles et montes, et umbrasque arborum, Baal et Astaroth, et aliis idolis consecrans, Judas quoque intelligens Israel eum de Dei amore recessisse, et visitata eorum peccata esse, non est conversus ad Dominum, sed in urbium munitione confusus est, quas Dominus destructurum esse se dicit, et usque ad fundamentum illius voraturum. *Illius*, hand dubium, quin Judam (A]. *Juda*) significet: licet quoddam fundamenta eorum, id est, urbium pro illius legant. Secundum autem anagogem interpretatus, id est, *avoplav* et *évδελ* vocantur, quas ante baptismum commissimus, et que nobis in baptisnate sunt dimissae: peccata autem que post baptismum egi-

imputés aux hérétiques: ils recevront le prix des anciennes iniquités et des péchés nouveaux. Ils étaient sortis de l'Égypte en confessant le Christ, et ils sont retournés en Égypte par leur infidélité. Israël a oublié celui qui l'avait fait, et, au mépris de son Créateur, il s'est fait un Seigneur. Juda aussi, le membre de l'Église, soit par de mauvaises œuvres, soit par une interprétation perverse des saintes Écritures, s'est bâti des villes fortes, non avec le secours de Dieu, mais avec celui d'un art menteur; le Seigneur annonce que le feu de son esprit les brûlera, qu'il dévorera leurs grandes maisons construites comme des tours, et qu'il en renversera les fondements mal assis, afin qu'ils ne puissent édifier contre Dieu des temples sacrilèges. Quelques commentateurs entendent en bonne part les villes fortes de Juda, et comme ces paroles: « J'enverrai le feu contre leurs villes et il dévorera leurs maisons, » semblaient contraires à ce sens, ils y mettent ce tempérament, qu'après que ce qui est parfait sera venu, ce qui est imparfait sera détruit. La version des Septante porte cette phrase: « Et ils ont mangé ce qui est immonde chez les Assyriens, » qui ne sont pas dans le texte hébreu; aussi les marquons-nous d'un obelo. On peut les expliquer en disant que les Israélites, qui regrettaient l'Égypte, ayant été pris par les Assyriens, mangèrent chez ceux-ci les mets im-

munes, de quibus et in psalmo scriptum est: « Beati quorum remissae sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. » *Psal. xxxi, 1.* Quae omnia imputabantur haeretis uti et veteres iniquitates, et nova eis peccata reddantur. Qui enim de Ægypto exierant per confessionem Christi, perfidia in Ægyptum sunt reversi. Oblitus est Israel factoris sui, et Creatore contempto, alium sibi finxit Dominum. Judas quoque, id est, vir ecclesiasticus, in malis operibus, vel in Sanctarum Scripturarum interpretatione perversa, edificavit sibi urbes munitas, non auxilio Dei, sed artificio (al. artificis) mendacio: quas Dominus igne sui spiritus succensurum esse se dicit, et devoraturum peccata ejus, id est, magnas et in modum turrium edificatas domos: et fundamenta male posita subversurum, ne possit sacrilega contra Deum delubra construere. Quidam urbes a Juda munitas in bonam partem accipiunt, et illud quod hinc sensui contrarium videbatur: « Immittam ignem in civitates ejus, et devorabit aedem illius, » ita temperare nituntur, ut postquam venerit quod perfectum est, in quod ex parte est, destruat. Quod juxta LXX interpretés legitur: « Et in Assyriis immunda comederunt, » in Hebraico non habetur, et idcirco obelo praenotandum est. Possimus autem